



Sainte Audrey Patronne de Cambridge

Sainte Audrey d'Ely
Sainte Etheldrède, abbesse
Santez Gwentrog
Sainte Ediltrude de Tréfléz
Santez Ventroc de Bréventec
Reine de Northumbrie

Mais encore Elditruide, Gwentroc, Ventroc, Ediltrudis, Awdrey,
(Autant de sources que de noms différents)

Sainte anglo-saxonne et bretonne

Les moyens modernes ainsi que la mise en ligne de documents anciens permettent le recoupement de hagiographies et de les regrouper.

Thaumaturge: Maux de gorge, rhumatisme; Maux de ventre (Bretagne)

Fête: 23 juin

Étymologie:

Audrey, de l'anglais ancien: aethel = noble ; thryth = puissant
Gwentrog ou Gwentroc, du breton: gwentr = maux de ventre; le W devenant gw en breton, cela fait fait Wentroc, Ventroc.

Hagiographie:

Sainte Etheldrède-Audrey naît vers 630 à Exning (Suffock). Son père Anna, est le roi d'Est Anglie (un des sept royaumes de Grande Bretagne). Sa mère, Sainte Hereswyde mettra au monde cinq

filles, toutes abbeses et devenues saintes (Sexburge - Edelburge, 3^e abbesse de Faremoutier - Wildurge - Sédrice 2^e abbesse de Faremoutier), et un fils Saint Erconwald, futur évêque de Londres.

Vers 642, elle contacte un premier mariage politique avec un noble du Fens (plaine marécageuse de l'est), Tonbert qui la respecte compte tenu de son jeune âge. Elle reçoit en dot l'Île d'Ely. En 655, son époux meurt. Elle peut commencer sa vie monastique.

En 660, politique oblige, elle doit se remarier avec le roi de Northumbrie, Egfried âgé de 15 ans alors qu'elle en a 30. Devenue Reine, elle refuse de consommer son mariage et se met sous la protection de Sainte Hilda à Whitby et devient moniale au monastère de St Ebbe, dans un royaume du nord. Après arrangement entre les Kent et les Est Anglie, elle regagne ses terres d'Ely.

En 673, elle fonde une communauté autour d'une église, reçoit le voile de Saint Wilfrid d'York qui sera chassé par le roi pour cela. Son abbaye double s'élève, elle lui fait legs de ses terres de Woodbridge. Dieu lui ayant donné des dons de prévision d'avenir, elle prévoit sa mort le 23 Juin 679.

Saint Bède raconte que sa sœur Ste Sexburge fit ouvrir son tombeau, vingt ans plus tard, pour découvrir un corps intact, la grosseur à la gorge qui l'avait fait mourir, avait disparu. Elle racontait elle-même que Dieu l'avait punie pour avoir porté des colliers impies du temps où elle était reine.

Son culte: De nombreux pèlerinages et miracles de guérisons à Ely (toujours d'actualité) – Sa main droite est dans l'église d'Ely - Nombreuses églises et chapelles sous son vocable, dont celle située à Holborn qui est le plus vieux édifice catholique romain toujours en service - Patronne de Cambridge.

Dans l'Eglise Catholique Chaldéenne, une " sainte venue de l'au-delà des mers " ressemble étrangement à St Audrey (?), j'attends des documents du Métropolat de Bagdad. Les courants migrants sont porteurs de croyances

Son culte en Bretagne: En Grande Bretagne, les invasions de " barbares ", se succèdent les unes aux autres. Les derniers, les angles, les saxons nouvellement installés, doivent faire face à d'autres envahisseurs. Devant la guerre, des irlandais, gallois, anglais traversent la Manche avec leurs saints. Les émigrés s'installent en différents endroits de Bretagne mais aussi en Normandie, Picardie, Artois, Flandres. Les cultes s'étendent. Ce qui explique aussi les différents noms attribués à ces saints en fonction des populations réceptrices. Pour Audrey-Ediltrude-Gwentrog de Bretagne, sept autres patronymes lui sont attribués.

Honorée principalement dans l'Évêché du Léon:

- Ste Ediltrude est patronne de la paroisse de Tréfléz avec sa fontaine guérisseuse (29430).
- L'église Ste Gwentroc, aujourd'hui disparue, était la paroissiale de l'ancien Breventec (Le Drennec 29860), prieuré-cure de St Mathieu. Le bréviaire de Breventec prouve que la sainte était implantée en Bretagne avant le 11^e Siècle.
- Autel à Lesneven (29260).